

Premièrement, sauver des emplois à court terme et en créer à moyen et à long termes.

Deuxièmement, renforcer l'économie dans toutes les régions du Canada.

Troisièmement, favoriser une croissance économique équilibrée et la création d'emplois partout au Canada.

Quatrièmement, permettre à tous les Canadiens de profiter des retombées de cet effort national.

Cinquièmement, renforcer les fondements économiques de notre souveraineté culturelle.

Sixièmement, garantir et améliorer notre accès au marché américain en élaborant un meilleur ensemble de règles pour les échanges commerciaux et le règlement des différends.

Et, septièmement, créer un milieu davantage prévisible pour le commerce et les investissements.

Ce sont là les objectifs vers lesquels nous tendrions dans des négociations avec les États-Unis. Pour les atteindre, nous chercherons à conclure un accord qui garantirait notre accès à ce marché, l'améliorerait et enfin le protégerait.

Laissez-moi vous expliquer.

Nous chercherions à garantir notre accès au marché américain en essayant d'échapper aux effets des législations protectionnistes adoptées aux États-Unis, de manière à ce que nous ne soyons plus victimes de mesures visant d'autres pays. Nous tenterions également de limiter rigoureusement la sévérité et la durée des mesures susceptibles de toucher le Canada.

Nous chercherions aussi à nous entendre avec les Américains sur une définition claire et précise des programmes d'aide financière donnant matière à compensation - les subventions à l'industrie, à l'agriculture et aux pêches. En d'autres termes, un accord sur de meilleures règles pour les échanges commerciaux.

Ensuite, pour améliorer notre accès au marché américain, nous chercherions à élargir l'admissibilité aux marchés publics du gouvernement fédéral des États américains. Ces marchés représentent plus d'un demi-billion de dollars chaque année. Et nous pouvons certes en décrocher une partie.